Diamanda Galás [Usa] La Serpenta Canta (Mute Recs - 2003)



Diamanda est revenue au croisement où **Robert Johnson** se retrouve à faire le choix fatidique,

pourquoi ne pas signer le pacte avec le Diable et accéder à un succès immédiat mais de courte durée ? **Diamanda** appréhende le blues à ce moment précis, avant le paraphe et l'électricité, opère une mutation vocale de la tristesse espérante originelle du blues vers une folie technique déstabilisante.

Ici le blues ne pleure plus mais hurle, menace, balade sa sonnette avant de mordre. Au cœur. Bouleversante de bout en bout, la **Galás** n'en finit pas, à l'instar d'une araignée speedée, de glisser sur sa toile à l'aide de pattes expertes. Des hauteurs insoupçonnées à des graves profonds, la voix de la diva se fait balle hell'astique, contraignant l'auditeur à la surprise perpétuelle.

Le piano, seul instrument et maîtrisé par la dame de manière toujours aussi remarquable, laisse parfois croire au retour de la quiétude facile d'un morceau soul, d'un honkytonk bluesy quand la déchirure se

fait, éclair, dans une routine impossible à instaurer. La déstructuration, le froissement de partitions est de mise, *I'm so lonesome I could cry* (de **Hank Williams**) est un exemple éloquent, glissant furieusement du champ de coton vers la chambre capitonnée en sept minutes éprouvantes.

Ce double CD épuisera les conformistes mais ravira les amateurs d'art tous-terrains, peu importe que les quinze morceaux aient été enregistrés à des endroits différents, les données terrestres ne comptent plus ici.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.